

***Satyrium w-album* KNOCH, 1782**  
**Observations récentes en Belgique**

par S. CUVELIER \*

### Introduction

Il y a plus de dix ans, un article de G. SMEETS paru dans la revue "Vlinders" et consacré à une observation remarquable de la Thècle de l'Orme (ou Thècle W-blanc) aux Pays-Bas avait retenu mon attention.

En 1996, un article intéressant à propos de récentes observations de l'espèce à Bruxelles paraissait dans la même revue sous la plume de D. MAES. L'auteur y incitait les lépidoptéristes ayant des ormes dans leur entourage à rechercher les chrysalides ou les adultes à la recherche de nectar.

Ce n'est que quelques années plus tard, à savoir en novembre 2002, que je prends contact avec G. SMEETS. Il me fait partager son expérience au sujet de la recherche des chenilles et des chrysalides, connaissances qu'il a acquises principalement dans la région de Bomal-sur-Ourthe. J'ai appris entre-temps que les ormes qu'il avait connus en bonne santé auparavant avaient été eux aussi atteints par la graphiose. Il m'a cependant donné l'envie d'en savoir plus sur la biologie de la Thècle de l'Orme.

### Les ormes

Les ormes se reconnaissent à la forme particulière du limbe foliaire, asymétrique à la base.

On distingue plusieurs espèces d'ormes : orme de montagne (*Ulmus glabra* HUDSON), orme lisse ou orme pédonculé (*Ulmus laevis* PALLAS) et orme champêtre (*Ulmus minor* MILLER). Il existe en outre des hybrides ainsi que plusieurs cultivars, dont certains ont la réputation d'être plus résistant à la graphiose. Il a été observé que sporadiquement, ces cultivars pouvaient servir de plante-hôte à la chenille de *S. w-album* KNOCH.

La détermination des ormes est particulièrement délicate. Elle se fera au premier printemps, à la fin mars et en avril sur base des rameaux florifères ou en mai, sur des rameaux portant des samares.

Il est devenu difficile de trouver de grands ormes, la plupart ayant été décimés par la maladie.

Le rare orme pédonculé a toutefois échappé en grande partie à l'épidémie.

### La graphiose de l'orme

Cette maladie a été relatée pour la première fois au début du XX<sup>e</sup> siècle. Durant cette première épidémie, à peu près 40% des ormes ont péri. A partir de 1972, une seconde épidémie, encore plus virulente, a attaqué pratiquement tous les ormes.

La graphiose est une maladie parasitaire due à un champignon et répandue surtout par un coléoptère (scolyte). Les feuilles sèchent et l'arbre meurt à court terme.

***Satyrium w-album* KNOCH, 1782**  
**Recente observaties in België**

door S. CUVELIER \*

### Inleiding

Meer dan tien jaar geleden had een artikel van G. SMEETS in het tijdschrift "Vlinders" over de opmerkelijke observatie van Iepenpage in Nederland mijn aandacht getrokken.

In 1996 verscheen in datzelfde tijdschrift opnieuw een interessant artikel over recente waarnemingen in Brussel. In dit laatste artikel hield D. MAES een pleidooi om te zoeken naar poppen of nectarzoekende vlinders wanneer men Iepen in zijn buurt had.

Toch was het pas jaren later, namelijk in november 2002, dat ik voor het eerst contact opnam met G. SMEETS, de auteur van het eerste artikel. Prompt deelde hij mij zijn kennis rond het zoeken van rupsen en poppen mee. Zijn ervaring had hij hoofdzakelijk opgedaan in Bomal en omstreken. Helaas vernam ik dat op de plaatsen die hij kende de grote Iepen ondertussen ten onder gegaan waren aan de Iepenziekte. Hij had me grote honger gegeven om me te gaan verdiepen in het verborgen leven van de Iepenpage.

### Iepen

Iepen herken je aan de bladeren waarvan de voet van het blad ongelijk is. Het blad loopt langs de ene kant van de steel verder door dan aan de andere kant.

Er bestaan meerderen soorten Iepen : Ruwe iep (*Ulmus glabra* HUDSON), Fladderiep of Steeleiep (*Ulmus laevis* PALLAS) en Gladde iep (*Ulmus minor* MILLER). Er komen heel wat hybriden voor en bovendien worden hier en daar ook cultivars aangeplant die meer resistent blijken te zijn voor de Iepenziekte. Sporadisch bleek dat sommige cultivars ook een waardboom kunnen zijn van Iepenpages.

Het onderscheiden van de soorten is in de praktijk lang niet zo eenvoudig. Het inventariseren van Iepen kan al vanaf eind maart en in april vlot gebeuren want de bomen zijn dan gemakkelijk te herkennen door hun specifieke bloei. Ook zaaddragende Iepen zijn gedurende de meimaand goed te herkennen.

Grote bomen zijn er helaas nog amper te vinden doordat de Iepen vroeg worden aangetast door de Iepenziekte.

De zeldzame Fladderiep echter ontsnapt grotendeels aan de vernielingen. De Gladde iep is er heel gevoelig voor.

### Iepenziekte

Deze ziekte werd voor het eerst opgemerkt in het begin van de 20<sup>e</sup> eeuw. Tijdens de eerste epidemie stierven tot 40% van de Iepen. Vanaf 1972 brak een tweede nog heviger epidemie los waaraan bijna alle Iepen bezweken.

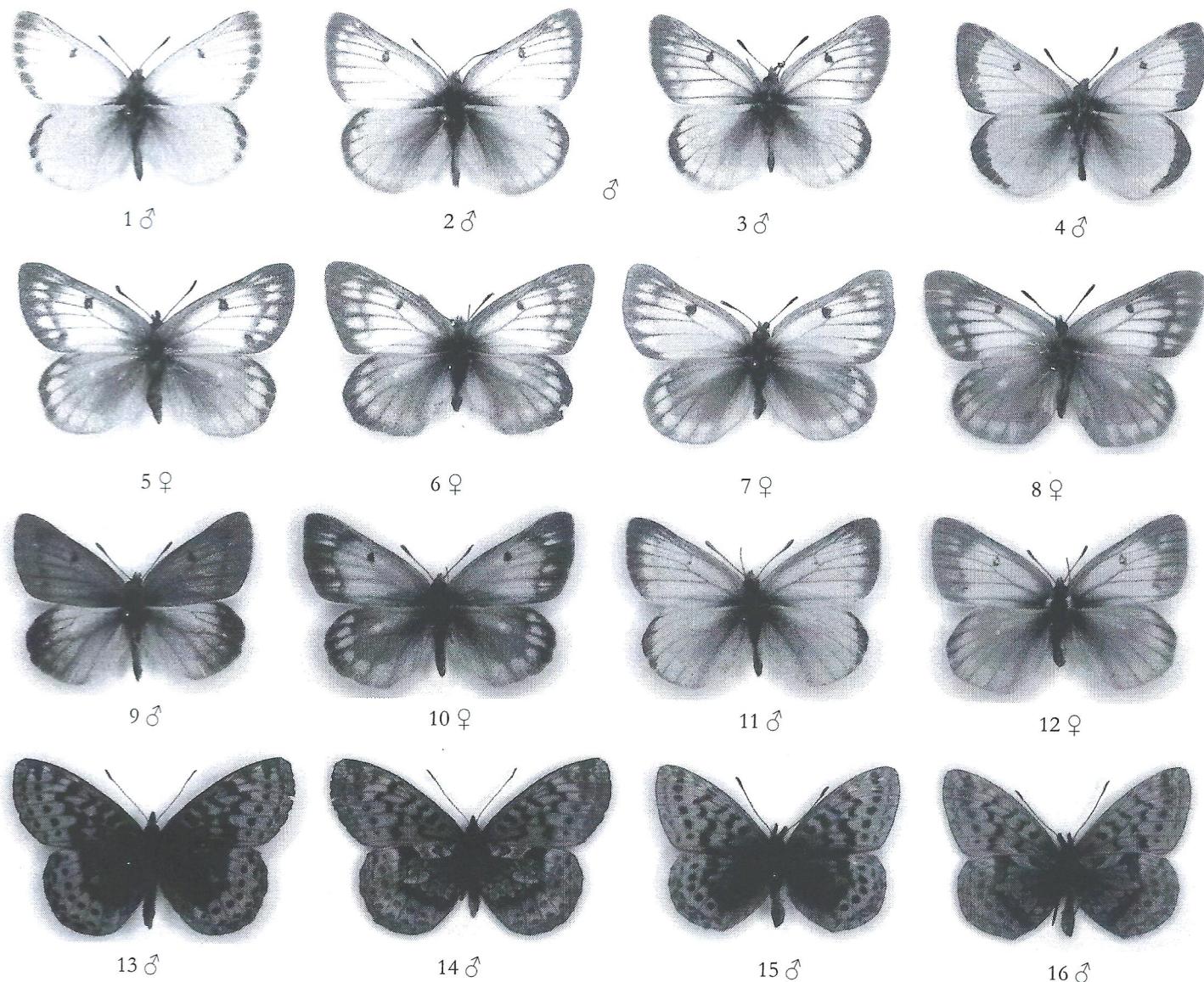
De Iepenziekte is een besmettelijke verwelkingziekte, die door Iepenspintkevers verspreid wordt. Hierbij verdorren de bladeren en de boom sterft op korte termijn.

\* S. CUVELIER, Diamantstraat 4, B-8900 Ieper, België/Belgique  
[sylvain.cuvelier@pandora.be](mailto:sylvain.cuvelier@pandora.be)

\* S. CUVELIER, Diamantstraat 4, B-8900 Ieper, België/Belgique  
[sylvain.cuvelier@pandora.be](mailto:sylvain.cuvelier@pandora.be)



Chenille, chrysalide et imago de *Satyrium w-album* KNOCH, 1782 photo : Marc PAQUAY  
Rups, pop en imago van *Satyrium w-album* KNOCH, 1782 : foto : Marc PAQUAY



1-4 ♂♂ *Colias thula* 1, USA, Alaska, Dalton Hwy, Sud Atigun Pass, mile 236, 10/VII/2002, 2, USA, Alaska, Dalton Hwy, Franklin Bluffs, 9/VII/2002, 3, USA, Alaska, Dalton Hwy, Galbraith Lake, 6/VII/2003, 4, USA, Alaska, Dalton Hwy, Franklin Bluffs, 4/VII/2003, 5-8 ♀♀ *Colias thula* 5, USA, Alaska, Dalton Hwy, Franklin Bluffs, 4/VII/2004, 6, USA, Alaska, Dalton Hwy, Franklin Bluffs, 8/VII/2002, 7, USA, Alaska, Dalton Hwy, Franklin Bluffs, 9/VII/2002, 8, USA, Alaska, Dalton Hwy, Franklin Bluffs, 5/VII/2003, 9-10 *Colias nastes streckeri* ♂♀, Canada, Alberta, Prospect Mt, 2100 m, 15/VII/2004, 11-12 *Colias nastes dioni* ♂♀, Canada, Alberta, Kananaskis Co, Plateau Mt 2300 m, 17/VII/2002, 11-12 *Boloria frigga saga* ♂ Canada, British Columbia, Alaska Hwy, entre Prophet river et Buckinghorse river 700 m, 4/VII/2002, *Boloria frigga gibsoni* ♂ USA, Alaska, Dalton Hwy, Franklin Bluffs, 5/VII/2003. Tous les papillons sont/al de vlinders zijn : J. VERHULST leg.

Il existe plusieurs espèces de scolytes (*Coleoptera Curculionidae Scolytinae*) parmi lesquels *Scolytus scolytus* FABRICIUS, *Scolytus multistriatus* MARSHAM et *Scolytus laevis* CHAPUIS. Tous sont probablement vecteurs de la maladie.

Les scolytes pénètrent dans l'arbre par les fissures de l'écorce et déposent leurs œufs en dessous de celle-ci. Les larves qui éclosent creusent des galeries caractéristiques dans le bois. L'insecte hiverne à l'état de pupe et les adultes émergent au printemps. Ces petits coléoptères sont porteurs des champignons *Ophiostoma ulmi* BUISMAN, *Ophiostoma novo-ulmi* BRASIER encore plus agressif et *Ophiostoma himal-ulmi* BRASIER dont le mycélium envahit les canaux qui véhiculent la sève. Face à l'agresseur, la réaction de défense de l'arbre entraîne sa propre mort. En quittant un arbre contaminé, les scolytes emportent des spores et vont ainsi propager la graphiose aux ormes environnants.

### A la recherche de la Thècle de l'Orme

Il était clair qu'il fallait d'abord trouver des ormes sains car, dans les premiers stades, la chenille vit dans les bourgeons et dans les samares. Trouver un orme en fleurs n'est vraiment pas une sinécure ! La graphiose a frappé sans pitié un peu partout...

Les informations récemment publiées sur la répartition de *Satyrium w-album*, aussi bien en Flandre qu'en Wallonie, donnent nettement l'impression que la maladie de l'orme a entraîné une forte régression du papillon. Cette raréfaction semble confirmée par les données en provenance de France, d'Angleterre et des Pays-Bas.

Durant un voyage dans les Pyrénées en 2003, j'ai observé des papillons aux environs immédiats des ormes, tant du côté français que du côté espagnol. Ils volent rapidement à la couronne des arbres. De temps en temps, quelques exemplaires descendaient butiner un long moment sur les ronciers.

Je décidai de prendre la peine de trouver, en Belgique aussi, ce papillon aux mœurs si discrètes...

J'ai reçu dans l'intervalle de récentes observations de *S. w-album* à Thorembois-Saint-Trond, Hulsonniaux et Dworp (2002) ainsi que de Harchies, Meix-devant-Virton, Anderlecht et Barvaux (2003).

A partir de la fin mars 2004, je me suis mis à rechercher des localités où subsistent encore de vieux ormes. Ensuite, fin juin, j'ai cherché le papillon adulte et j'ai reporté sur une carte les localités où je l'avais observé. De cette manière, je pouvais l'année suivante partir à la recherche des chenilles et des chrysalides.

Une première recherche spécifique m'a emmené dans plusieurs biotopes le long de la Lesse en la compagnie de M. PACQUAY qui connaît particulièrement bien la région.

L'année précédente près de Belvaux, il avait trouvé sous un orme deux chenilles et une chrysalide sur des piles... Il m'a envoyé une photo numérique par e-mail (voir photo 1). Nous étions à peu près sûrs qu'il s'agissait d'une chenille de *S. w-album* prête à se chrysider. Marc a terminé l'élevage, a fait des photos du stade nymphal et il a obtenu effectivement un ♂ de *S. w-album*.

Durant la seconde quinzaine de juin, nous relâchons, après l'avoir photographié, l'exemplaire d'élevage aux environs immédiats de l'endroit où la chenille avait été trouvée l'année précédente (voir photo 2).

Er zijn meerdere soorten schorskevers (Fam. *Scolytidae*) waaronder de grote Iepenspintkever (*Scolytus scolytus* FABRICIUS), ook wel grote Iepenbastkever genoemd, de kleine Iepenspintkever (*Scolytus multistriatus* MARSHAM) en *Scolytus laevis* CHAPUIS. Al deze soorten blijken mee verantwoordelijk te zijn voor de Iepenziekte.

De Iepenspintkevers knagen zich een weg doorheen de barst en leggen hun eieren vlak onder de schors. De larven die uitkomen, knagen een heel typisch gangenpatroon uit in het hout. De larven overwinteren als pop en in het voorjaar knagen de kevers zich naar buiten. Deze kleine kevertjes zijn dragers van de schimmels *Ophiostoma ulmi* BUISMAN, de nog agressievere *Ophiostoma novo-ulmi* BRASIER en *Ophiostoma himal-ulmi* BRASIER die de sapstroom verstoren. De Iepen proberen zich hier tegen te beschermen door de schimmels in te kapselen. Op deze wijze verhindert de boom zijn eigen sapstroom en sterft af.

Bij het verlaten van een boom kunnen de kevers schimmelsporen meenemen naar de volgende boom waardoor nabije bomen snel besmet worden.

### Op zoek naar de Iepenpage

Het werd me snel duidelijk dat het gericht zoeken van de Iepenpage in de eerste plaats een inventarisatie zou worden van gezonde zaaddragende Iepen want in de eerste stadia leeft de rups in bloemknoppen en zaden.

Het vinden van bloeiende Iepen bleek echter geen sinecure te zijn. De Iepenziekte slaat op veel plaatsen genadeloos toe.

De recente gepubliceerde verspreidingsgegevens, zowel in Vlaanderen als in Wallonië, geven de indruk dat ten gevolge van de Iepenziekte de vlinder een sterke regressie ondergaan heeft. Dat wordt ook bevestigd door waarnemingsgegevens uit Frankrijk, Engeland en Nederland.

In 2003 gedurende een reis in de Pyreneën kon ik zowel aan Franse als Spaanse zijde de vlinder waarnemen in de directe nabijheid van Iepen. Ze vlogen heel snel boven de boomkruinen van enkele Iepen. Af en toe kwamen er enkele exemplaren naar beneden op bramen waarop ze lang stil zaten.

Zo onzichtbaar leek de vlinder toch niet en dus vond ik het de moeite om dat ook in België te proberen.

Ik ontving ondertussen ook gegevens over recente waarnemingen van vlinders te Thorembois-Saint-Trond, Hulsonniaux en Dworp (2002) alsook waarnemingen uit Harchies, Meix-devant-Virton, Anderlecht en Barvaux (2003).

Vanaf eind maart 2004 zocht ik naar standplaatsen van oudere Iepen. Vervolgens zocht ik eind juni of het ook in ons land mogelijk was om de vlinder te zien vliegen en op deze wijze zijn standplaatsen in kaart te brengen. Indien dat lukte, zou ik het daaropvolgende jaar op die plaatsen zoeken naar rupsen en poppen.

Een eerste gerichte zoektocht bracht me op meerdere biotopen langs de Lesse in het gezelschap van M. PACQUAY die deze streek bijzonder goed kent.

In het voorjaar had hij nabij Belvaux onder een Gladde Iep 2 rupsen en een pop gevonden op houtstapels. Hij stuurde de digitale foto per e-mail door (zie foto 1). We waren op dat ogenblik al vrij zeker dat we met een rups van de Iepenpage te doen hadden die klaar was om te verpoppen. Marc kweekte het exemplaar verder, maakte foto's van het popstadum en bekwam inderdaad een ♂ Iepenpage.

In de tweede helft van juni lieten we, na een uitgebreide foto sessie, het gekweekte exemplaar vliegen in de nabije omgeving van zijn vindplaats (zie foto 2).

Nous consacrons le restant de la journée à la recherche d'adultes et de chrysalides le long de la Lesse. En fin d'après-midi, nous découvrions une colonie de *Satyrium w-album* au sommet d'un orme pédonculé. Les papillons restaient à la couronne de l'arbre, mais grâce à une bonne paire de jumelles, nous avions la certitude qu'il s'agissait d'une belle population de *S. w-album*. Il y avait régulièrement des "combats" entre plusieurs individus. D'autres exemplaires étaient au repos sur les feuilles ; d'autres encore se délectaient de la sève de l'arbre.

A la fin du mois de juillet, j'ai eu l'occasion d'observer plusieurs exemplaires frottés dans les environs de Philippeville. A cet endroit, aux environs de 17 heures, ils descendaient souvent, mais c'était pour retourner presque aussitôt d'un vol rapide vers les sommets des ormes. J'ai cependant observé l'un ou l'autre papillon occupé à butiner longuement sur un ronceier.

Il est donc tout à fait possible d'observer le papillon en fin d'après-midi, que ce soit à la couronne des arbres ou sur les fleurs riches en nectar. En Belgique, c'est certainement une bonne méthode pour recenser les populations de la Thècle de l'Orme.

Ayant acquis ces connaissances quant à l'éthologie du papillon, nous planifions pour 2005 la prochaine étape : la recherche de Chenilles et de chrysalides.

Le 28 mai 2005, Stef SPRUYTTE, son épouse et moi-même, nous partons en week-end dans les Ardennes. Nous avons d'abord examiné les ormes aux environs de la Lesse. Nous avons trouvé 15 Chenilles et une chrysalide sur le même orme pédonculé où l'année précédente, j'avais vu voler beaucoup d'adultes. Il y a plusieurs ormes pédonculés dans les parages mais curieusement, nous ne trouvons sur ceux-ci, ni Chenilles ni chrysalides.

Deux Chenilles et une chrysalide ont été trouvées à la face inférieure des feuilles situées sur des rameaux bas portant des samares. Les autres Chenilles ont été récoltées par battage. Le battage est certainement la méthode la plus productive.

Ramenées à la maison, quelques Chenilles ne montraient plus beaucoup de signes de vie, les autres se sont chrysalidées presque immédiatement. L'inactivité de certaines Chenilles allait bien vite trouver une explication. Après quelques jours, de petits cocons d'un insecte parasite apparurent sur les dépouilles des Chenilles.

Le 9 juin, une chrysalide devient noire. Je reste dans l'expectative...

A partir du 10 juin, les petites guêpes éclosent des cocons.

Le premier papillon, un ♂, éclos également tôt dans la matinée du 10 juin de la chrysalide noire. La coloration sombre que prend la chrysalide est donc le premier signe annonciateur d'une éclosion toute proche. Les éclosions suivantes se sont établies durant les deux semaines qui ont suivi l'émergence du premier ♂ et toujours en matinée.

Le résultat final de l'élevage : 9 imagos sur 17 exemplaires immatures récoltés.

Les Chenilles étaient parasitées par un Hyménoptère du genre *Cotesia* CAMERON (*Hymenoptera Braconidae Microgastrinae*).

Le 28 mai, à un autre endroit de long de la Lesse, nous n'avons pas trouvé trace de Chenilles ou de chrysalides alors qu'à première vue, le milieu semblait propice.

Le jour suivant (29 mai) nous prospectons les environs de Philippeville. Nous recherchons des ormes dans diverses localités. A l'endroit où en 2004 j'avais observé plusieurs individus

De rest van de dag zochten we langs de Lesse op Iepen zowel naar poppen als naar vlinders. Het duurde tot de latere namiddag vooraleer we in de top van een oude Fladderiep een kolonie *S. w-album* vonden. De vlinders bleven in de boomkruin maar dankzij een prima verrekijker konden we met zekerheid bepalen dat het een mooie populatie Iepenpage was. Er waren regelmatig "gevechten" tussen meerdere vlinders aan de gang in die boomkruin. Andere exemplaren stapten rustig op de blaadjes, snoepend van de honingdauw.

Op het einde van de maand juli kon ik ook in de omgeving van Philippeville nog meerdere afgevlogen *S. w-album* waarnemen. Op deze plaats, omstreeks 17 uur, vlogen ze soms heel even naar beneden om met een snelle vlucht opnieuw de boomtoppen van de Iepen te bereiken. Hier zag ik een paar afgevlogen vlinders langdurig op braam zitten.

Het leek er dus op dat het mogelijk is om in de latere namiddag de vlinders te observeren in de boomtoppen of laag op nectarplanten. Dit is in België zeker een mogelijkheid tot inventarisatie van de Iepenpage.

Met de opgedane kennis werden plannen gesmeed om in 2005 de volgende stap te zetten : het zoeken naar rupsen of poppen.

Op 28 mei 2005 gingen Stef SPRUYTTE, zijn jarige vrouw en ikzelf op weekend naar de Ardennen en we bezochten eerst uitgebreid op Iepen in de omgeving van de Lesse.

We vonden 15 rupsen en 1 pop op dezelfde oude Fladderiep waarop ik het jaar voorheen de vlinders vrij talrijk had zien vliegen. Er staan daar meerdere zaaddragende Fladderiepen naast elkaar en toch was het enkel op diezelfde, meest opvallende iep dat de rupsen en pop gevonden werden.

Twee rupsen en 1 pop werden gevonden door langs de onderzijde van de bladeren op lage zaaddragende takken te zoeken. De overige rupsen werden gevonden door te kloppen. Kloppen verdient dus zeker aanbeveling.

Sommige rupsen vertoonden thuis weinig teken van leven, anderen hadden zich bijna onmiddellijk verpopt. De reden van de inactiviteit van sommige rupsen werd snel duidelijk. Na enkele dagen bevonden er zich immers coconnetjes aan de buitenzijde van de rupsenvelletjes.

Op 9 juni was één pop uitermate zwart geworden. Ik was in blije verwachting...

Vanaf 10 juni kwamen de kleine sluipwespjes bijna allen samen uit.

De eerste vlinder, een ♂, kwam ook op 10 juni ('s morgens vroeg) uit die zwarte pop. De zwarte kleur van de pop was een prima teken geweest.

De overige ontpoppingen hadden plaats gedurende de daaropvolgende twee weken en vonden telkens in de voormiddag plaats.

Het uiteindelijke resultaat van de kweek: 9 vlinders uit 17 exemplaren.

De rupsen bleken geparasiteerd door kleine sluipwespen van het genus *Cotesia* CAMERON (*Hymenoptera Braconidae Microgastrinae*).

Op een andere plaats aan de Lesse vonden we op 28 mei helemaal geen teken meer van rupsen of poppen hoewel de omgeving er op het eerste zicht mogelijk geschikt leek.

De volgende dag (29 mei) trokken we vervolgens naar de omgeving van Philippeville. We zochten op meerdere Iepen in diverse locaties. Op de plaats waar ik in 2004 meerdere I-

de *S. w-album*, nous ne trouvons strictement rien, mais les ormes sont difficiles à approcher.

A quelque distance de là, nous récoltons une seule chrysalide par battage. Nous avons l'impression que la saison est plus avancée ici que dans la vallée de la Lesse. Les samares ont déjà dispersé leurs semences. Peut-être que pratiquement toutes les Chenilles étaient déjà chrysalidées. D'autre part, le battage donne de nettement moins bons résultats quand il s'agit de récolter des chrysalides ceinturées.

A la réunion de novembre 2005 du Cercle des Lépidoptéristes de Belgique, notre collègue J. LELEU, relate la découverte au printemps de chrysalides de *S. w-album* dans la région de Mons.

Durant tout l'hiver, la Thècle de l'Orme me reste en tête avec la ferme intention d'en savoir plus dès que possible sur sa répartition et sa biologie.

Mi-mai 2006, j'apprends de M. PACQUAY qu'un orme pédunculé a été abattu à un endroit encore non prospecté, le long de la Lesse. C'est donc une chance inouïe de pouvoir examiner l'arbre dans son entièreté. Le 22 mai 2006, lors d'une belle éclaircie mais par un vent vif, nous avons examiné l'arbre de manière très approfondie mais hélas, sans trouver la moindre trace de Chenilles ou de chrysalides de *S. w-album*. Cependant, des samares semblent avoir été grignotés. Serait-ce par de jeunes Chenilles de *S. w-album*? Dans les environs immédiats, il y a encore des ormes en fleurs. En tout cas, le biotope semble favorable et à surveiller dans les années à venir.

Fin mai 2006, J. LELEU me signale avoir trouvé par hasard dans les environs de Mons une Chenille de 5 mm entre des samares, sur un rameau bas.

Le 28 mai 2006, lors d'une excursion commune, nous trouvons en peu de temps 23 Chenilles et chrysalides sur les mêmes arbres. 17 seront emmenées aux fins d'élevage. La plupart des chrysalides se trouvaient sur des rameaux bas. Contrairement à nos observations passées, nous trouvons également des chrysalides sur des rameaux dépourvus de graines.

Autre observation remarquable, celle d'une Chenille adulte encore verte sur le tronc (prélevée pour élevage). Les jours suivants, les Chenilles resteront actives avant de se chrysalider. Sur le tronc, nous avons aussi observé trois Chenilles de couleur brune, sur le point de se chrysalider. Des fourmis s'activaient autour de ces Chenilles, certaines allant même jusqu'à déambuler sur elles. Ces Chenilles ont été laissées sur place.

Une petite Chenille est trouvée sur une feuille d'une branche basse. Elle est plutôt mince, ce qui laisse supposer qu'elle serait peut-être parasitée. Par curiosité, elle a été prélevée pour élevage.

Sur les arbres atteints de graphiose, avec encore quelques feuilles sur les rameaux inférieurs mais à la couronne complètement dégarnie, nous ne trouvons aucune Chenille.

Je reviens sur place le 5 juin, aux alentours de 18 heures, afin de contrôler si les chrysalides issues des Chenilles sont toujours sur le tronc. Après une heure de recherche intensive, j'ai trouvé sur le tronc une Chenille brunâtre inerte. J'ai examiné d'autres ormes et j'ai pu observer beaucoup de chrysalides jusqu'à une hauteur de 4 mètres. Y en avait-il plus haut? Impossible à dire à hauteur d'homme.

penpages had zien vliegen, vonden we niets maar de Iepen zijn er ook niet zo vlot te benaderen.

Slechts op één plaats, op een tweetal kilometer afstand, vonden we door te kloppen één pop. We hadden de indruk dat het seizoen hier verder vooruit was dan aan de Lesse.

De zaden van de Iepen waren hier al veel meer uitgezaaid. Misschien hadden alle rupsen zich op deze plaats ook al verpoppt en was het kloppen daardoor minder doeltreffend.

Op de november vergadering van de B.L.K. meldde onze collega J. LELEU dat ook hij in de omgeving van Mons in het voorjaar poppen had gevonden.

De Iepenpage bleef heel de winter honkvast in mijn hoofd hangen met de intentie om zeker verder te zoeken naar haar levenswijze en verspreiding.

Medio mei 2006 vernam ik van Marc PACQUAY dat in een nog niet bezochte plaats langs de Lesse een massieve Fladderiep omgewaaid was.

Dit leek ons een uitgelezen kans om de boom over zijn hele lengte te kunnen onderzoeken.

Op 22 mei 2006, bij een zeldzame mooie opklaaring maar met een felle wind, bekeken we deze Iep uitgebreid maar konden helaas geen spoor van rupsen of poppen vinden. Het enige wat opviel was dat enkele zaden van deze boom vraat vertoonden. Zou dat van de jonge rupsjes kunnen zijn?

In de nabije omgeving staan er nog bloeiende Iepen. Het lijkt een geschikte biotoop zodat deze plaats zeker verder op te volgen is.

Eind mei vertelde J. LELEU me dat hij begin mei 2006 in de omgeving van Mons per toeval één rupsje van zo'n 5 mm tussen de zaden, op een lage tak, gevonden had.

Op 28 mei 2006 vonden we er bij een gemeenschappelijk bezoek heel snel 23 rupsen en poppen mooi verdeeld op de aanwezige bomen.

17 ervan werden meegezogen voor kweek. De meeste poppen hingen aan lage takken. In tegenstelling tot de ervaringen van verleden jaar waren er hier nu ook poppen te vinden op takken zonder zaden.

Ook opmerkelijk hier was de observatie van één volgroeide, nog groene rups op de stam (meegezogen voor kweek).

De volgende dagen bleef deze rups nog actief in de kweek om vervolgens te verpoppen. We zagen er ook 3 bruinkleurige rupsen op de stam, die klaar waren om te verpoppen. Mieren waren heel uitdrukkelijk aanwezig in de nabije omgeving van deze rupsen. Soms stapten ze er gewoon overheen. De bruine rupsen op de stam werden niet meegezogen.

Er bevond zich ook nog één vrij kleine groene rups op een laag blad. Hij was eerder dun wat ons deed vermoeden dat deze rups misschien geïnfecteerd zou zijn. Uit nieuwsgierigheid werd dit exemplaar daarom meegezogen voor kweek.

Op de zieke bomen, met nog wat lage bladeren maar met een volledig kale kruin, vonden we geen rupsen.

Ik kwam er op 6 juni, rond 18 uur, terug langs en controleerde of er poppen op de stam te vinden waren. In een uur intensief zoeken kon ik op de boomstam enkel één dunne bruinkleurige bewegingsloze rups vinden. Ik keek vervolgens nog een paar Iepen en zag opnieuw heel wat poppen hangen tot op 4 meter hoogte. Of er nog hoger poppen voorkomen, kon ik vanop de grond helaas niet zien.

Vaderdag werd op 11 juni feestelijk aangekondigd. Toen ik thuis kwam om 11 uur zei mijn dochter dat er vlinders waren uitgekomen!

Le 11 juin, jour de la fête des pères. Alors que j'arrive à la maison vers les 11 heures, ma fille m'annonce qu'il y a des papillons qui sont nés !

Le 12 juin, je passe à nouveau la fin de l'après-midi dans la région montoise. Il faisait étouffant ; aucun papillon à la cime des arbres. En examinant les ormes, je n'ai trouvé aucune exuvie, mais la plupart des chrysalides étaient noirâtres : les éclosions étaient certainement très proches. A la maison, de nouveaux papillons étaient éclos et des chrysalides devenues noires laissaient présager de nouvelles éclosions. Effectivement, elles eurent lieu le 13 juin.

Le 14 juin vit la naissance d'une ♀

Il fallut attendre le 18 juin pour que la chrysalide, issue de la petite Chenille mince, devienne noire elle aussi.

Le lundi 19 juin, je rentre du travail en faisant un détour par Mons. Sur des rameaux bas, je trouve une exuvie et deux chrysalides noires. Impossible à l'œil nu de voir ce qui se passe avec les chrysalides accrochées plus haut. Je suppose que des papillons sont déjà sortis. A 18 heures 30, je remarque un *S. w-album* volant très vite au sommet d'un orme sain. Ce fut une observation de courte durée durant une brève éclaircie.

De retour à la maison, un papillon est éclos et une chrysalide est devenue noire. Il en sortira une ♀ de très petite taille.

De ces observations, il appert que la plupart des Chenilles de *Satyrium w-album* se chrysalident sur des rameaux bas, à l'envers des feuilles, souvent tout contre le pétiole. Il est frappant de constater que les Chenilles et les chrysalides ne se trouvent pas exclusivement sur les rameaux porteurs de sambres.

Sporadiquement, on peut trouver des Chenilles sur les troncs, surtout lorsque l'arbre n'a pas de rameaux bas. Malgré des recherches intensives à maintes reprises, il ne fut pas possible de trouver des chrysalides sur le tronc ou dans la végétation basse à la base de l'arbre. J'avais pourtant l'impression que des Chenilles descendaient pour se chrysalider.

La recherche de Chenilles et de chrysalides de la Thècle de l'Orme n'est donc vraiment pas difficile et elle constitue une excellente méthode pour dresser la cartographie de l'espèce pour autant que l'on ait pris bien soin de repérer les ormes au printemps.

#### Résultat de l'élevage en 2006

Date	♀♀	♂♂
11 juin		4
12 juin	3	
13 juin	3	
14 juin	1	
19 juin	1	

#### Observations supplémentaires en 2006

Le 18 juin, j'apprends par e-mail que D. ERTZ a trouvé une chrysalide de *Satyrium w-album* sur *Ulmus laevis*, dans la vallée du Viroin. La découverte date du 21 mai 2006. Le papillon est éclos le 9 juin et a été relâché dans la nature. Une photo montre qu'il s'agissait d'un ♂.

#### Comment vont se poursuivre les recherches ?

Le prochain objectif est maintenant de trouver les œufs.

Op 12 juni passeerde ik in de late namiddag opnieuw nabij Mons. Het was er snikheet, toch waren er in de kruinen geen Iepenpages te zien. Bij controle vond ik geen enkele lege pophuid maar de meeste poppen waren duidelijk zwart gekleurd en vielen nu zelfs nog meer op. De vlinders zaten klaar om eerstdaags uit te komen.

Thuis waren er wel opnieuw vlinders uitgekomen en waren er opnieuw zwarte poppen.

Goede vooruitzichten die op 13 juni ook resulteerden in ontpoppingen.

Op 14 juni kwam er nog één ♀ uit de pop.

Daarna duurde het tot 18 juni vooraleer een nieuwe pop zwart werd. Het was de pop van de kleine dunne rups.

Maandag 19 juni keerde ik van het werk terug via Mons. Aan de lage takken vond ik er één lege poppenhuid en twee zwartgekleurde poppen. Van de hoger hangende poppen was met het blote oog niets meer te vinden. Daarbij vermoed ik dat de vlinders al waren uitgekomen en de poppenhuiden veel minder opvallen of afgevallen waren. Om 18 uur 30 zag ik, bij een korte zonnige periode, één Iepenpage heel snel vliegen in de toppen van de gezonde Iepen die zich bij het verdwijnen van de zon snel neergezet heeft.

Bij mijn thuiskomst was er in de kweek ook opnieuw één vlinder uitgekomen en één pop was ook totaal zwart gekleurd. Het was een heel klein ♀.

Het lijkt erop dat de meerderheid van de poppen te vinden zijn op lage takken aan de onderzijde van de bladeren, dikwijls net tegen de bladsteel. Opvallend was ook dat de rupsen en poppen niet altijd te vinden waren op zaaddragende takken.

Sporadisch waren er ook rupsen te zien op de stam, vooral hoewel niet uitsluitend bij bomen waar geen lage takken aanwezig. Ondanks meerdere keren intensief zoeken was het onmogelijk om poppen te vinden op de stam of in de strooilag rond de stam. Toch kreeg ik de indruk dat sommige rupsen afgedaald waren om te verpoppen.

Het zoeken naar rupsen en poppen is dus helemaal niet moeilijk en lijkt een prima manier zijn om deze soort te inventariseren zeker wanneer men in het voorjaar de Iepen goed in kaart heeft gebracht.

#### Resultaten van de kweek in 2006

Datum	Vrouwje	Mannetje
11 juni 2006		4
12 juni 2006	3	
13 juni	3	
14 juni	1	
19 juni	1	

#### Overige waarnemingen in 2006

Per mail vernam ik op 18 juni dat D. ERTZ in de Viroin ook een pop had gevonden op *Ulmus laevis*. De vondst dateerde al van 21 mei 2006. De vlinder ontpopte op 9 juni en werd vrijgelaten. Een doorgestuurde foto liet zien dat het een ♂ exemplaar was.

#### Hoe gaat de zoektocht van hieraf nu verder ?

Het eerstvolgende objectief is nu het zoeken naar eitjes.

En été, les ♀♀ déposent principalement leurs œufs à la base des bourgeons terminaux ou à l'intersection des nouvelles tiges de l'année et des tiges de l'année précédente. Les œufs font penser à de petites soucoupes volantes avec une surface blanche. Sur photo, les œufs paraissent suffisamment visibles pour permettre leur repérage, notamment sur les rameaux inférieurs des ormes. La question reste ouverte en ce qui me concerne.

Aux Pays-Bas, la recherche à la cime des arbres par un élagueur est restée sans succès. Reste encore à effectuer les recherches au bon moment...

Je voudrais lancer un appel pour que l'on me communique la présence d'ormes sains, florissants et porteurs de samares afin d'établir une cartographie détaillée.

Voici quelques conseils pour augmenter les chances d'observer la Thècle de l'Orme :

*Satyrium w-album* s'observe dans des endroits bien ensoleillés où croissent des ormes aux longs rameaux pendants. Mais un orme isolé dans un parc, sur un parking le long d'une route ou d'une autoroute peut aussi abriter une population. La couronne de l'arbre doit être dégagée afin que le papillon puisse y adopter ses comportements territoriaux et nuptiaux notamment.

Toutes les anciennes citations devraient être vérifiées à nouveau afin de se faire une image précise du statut actuel de la Thècle de l'Orme.

Moi-même, je vais entreprendre des recherches dans les Ardennes Flamandes (Flandre-Orientale) où cette espèce n'a plus été signalée depuis longtemps. Mes premières recherches seront orientées vers les ormes car je n'ai actuellement pas grand espoir que la Thècle de l'Orme soit encore présente dans cette région.

Des recherches devraient être menées dans le district argilo-sablonneux autour de Bruxelles, les environs de Kalmthout et les Fourons.

Quant à la Wallonie, j'ai personnellement l'intention de suivre l'évolution des populations de *Satyrium w-album* durant les prochaines années, en particulier dans les localités où j'ai trouvé l'espèce récemment. Il serait évidemment souhaitable d'étendre ces recherches à l'ensemble de la Wallonie afin de cerner au plus près la répartition et le statut de cette espèce.

Un inventaire précis est possible à condition de :

- rechercher les chenilles et les chrysalides à partir du 20 mai (peut-être même plus tôt, par battage) ;
- observer, à partir du 15 juin, les comportements territoriaux du papillon à la cime des arbres ;
- rechercher aux environs des ormes en fleurs, les papillons adultes sur les plantes nectarifères comme la Ronce, l'Eupatoire, le Chardon, le Troène, le Sedum et autres.

Je remercie tout particulièrement pour les informations utiles qu'ils m'ont procurées : G. SMEETS, J. VAN SCHAIK (Wageningen, Pays-Pas), C. STEEMAN, O. DOCHY, M. TAYMANS, R. LEESTMANS, P. GOFFART, M. PACQUAY, J. LELEU, et D. ERTZ.

### Littérature

CUVELIER T., CUVELIER Si. & CUVELIER Sy. - *Bulletin des Lépidoptéristes Parisiens* Vol 12 (25):61-68 (2003).

DEPRINS W. - Catalogue of the Lepidoptera of Belgium. Studiedocumenten van het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen - Documents de travail de l'Institut

In de zomer leggen de wijtjes hun eitjes meestal afzonderlijk aan de basis van de eindknoppen of op de overgang van nieuw naar éénjarig hout. Het zijn precies heel kleine vliegende schotel met een wit oppervlak. Op foto's lijkt dat een opvallende verschijning te zijn zodat ook dit misschien mogelijkheden biedt tot inventarisatie.

Het blijft voor mij wel een open vraag of het mogelijk is om eitjes te vinden op lage takken. Het zoeken in de boomtoppen met een hoogwerker is in Nederland recent zonder succes gebleven. Het blijft eventueel ook nog zoeken naar de optimale maand(en) om eitjes te zoeken.

Ik zou vooral graag een oproep willen doen om bloeiende, zaaddragende lepen gedetailleerd in kaart te brengen op het ogenblik van de bloei en deze aan mij te melden.

Waaronder hierbij te letten om de kans te verhogen tot observaties :

De meeste observaties van *Satyrium w-album* zijn gebeurd in omgevingen met zongerichte expositie en bomen met laag hangende takken maar ook een alleenstaande boom in een park, op een wegparking, langs wegen en autostrades zijn mogelijke plaatsen voor een populatie. De boomkruin van de lep moet vrij zijn zodat de vlinders in de toppen van de bomen hun gevechten en bruidsvluchten kunnen maken.

Alle vroegere vindplaatsen verdienen om opnieuw onderzocht te worden om een duidelijker beeld te krijgen over de actuele status van de Iepenpage.

Zelf zal ik in Vlaanderen op zoek gaan in de Vlaamse Ardennen (Oost-Vlaanderen) waar de soort sinds veel jaren niet meer werd gemeld. Mijn eerste gerichte opzoeken naar lepen zijn echter heel teleurstellend zodat ik actueel niet veel hoop heb dat de Iepenpage in deze streek nog kan voorkomen.

Het is zeker de moete om in de zandleemstreek rond Brussel, de omgeving van Kalmthout en de Voerstreek gericht te gaan zoeken.

Wat Wallonië betreft ben ik persoonlijk van plan om de evolutie van de lepenpage gedurende de komende jaren op te volgen op de plaatsen waar ik recent deze soort gevonden heb. Het is zeker aanbevolen om verder te zoeken over heel Wallonië om de verspreiding en status van deze soort beter in kaart te brengen.

Gerichte inventarisatie lijkt me mogelijk door :

Te zoeken naar rupsen en poppen vanaf 20 mei (misschien zelfs vroeger door te kloppen) :

Gericht te kijken, vanaf 15 juni, naar het territoriale gedrag van de Iepenpages in de boomkruinen :

Te zoeken in de nabije omgeving van bloeiende lepen naar nectarzoekende vlinders op Braam, Leverkruid, Distels, Liguster, Sedum en mogelijk andere nectarplanten.

Hartelijk dank voor de nuttige informatie die ik ontvangen heb aan : G. SMEETS, J. VAN SCHAIK (Wageningen, Pays-Pas), C. STEEMAN, O. DOCHY, M. TAYMANS, R. LEESTMANS, P. GOFFART, M. PACQUAY, J. LELEU, et D. ERTZ.

### Literatuur

CUVELIER T., CUVELIER Si. & CUVELIER Sy. - *Bulletin des Lépidoptéristes Parisiens* Vol 12 (25):61-68 (2003).

DEPRINS W. - Catalogue of the Lepidoptera of Belgium. Studiedocumenten van het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen - Documents de travail de l'Institut

- Natuurwetenschappen - Documents de travail de l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique 92. 236 pp (1998).
- DIRINGER Y. & SERRURIER B. - A la redécouverte de *Satyrium w-album* (KNOCH, 1782). *Bulletin des Lépidoptéristes Parisiens* Vol 14 (31):56-61 (2005).
- DUVIGNEAUD J. - *Ulmus laevis* PALLAS. Sa distribution en Belgique et son écologie. *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.*, 93:175-188 (1961).
- ERTZ, D. - Les lépidoptères rhopalocères des pelouses calcaires et calaminaires de la fenêtre géologique de Theux (Province de Liège, Belgique) : inventaire et données écologiques nouvelles. *Natura Mosana*, 54:41-53 (2001).
- GOFFART PH. & DE BAST B. - Atlas préliminaire des papillons de jour de Wallonie. Groupe de Travail Lépidoptères. 80 pp (2000).
- HACKRAY J. & SARLET L.G. - Catalogue des macrolépidoptères de Belgique. Supplément à la revue *Lambillionea* en 5 parties : 1 (1969-1974), 256 pp., 2 (1975-1981), 523 pp., 3 (1981), 56 pp., 4 (1981-1985), 318 pp., 5 (1985), 43 pp (1969).
- HENRIKSEN H.J. & KREUTZER I. - The butterflies of Scandinavia in nature (1982).
- LEESTMANS R. - Verslag van de vergadering van 11 september 2002. *Belgische Lepidopterologische Kring-Cercle des Lépidoptéristes de Belgique*, XXXII/1:4-6 (2003).
- LELEU J. - Compte rendu de la séance du 12 novembre 2006. *Belgische Lepidopterologische Kring-Cercle des Lépidoptéristes de Belgique*, XXXV/2 p. 40 (2006).
- Ligue Suisse pour la Protection de la Nature - Les Papillons de jour de leurs biotopes. Espèces – Dangers qui les menacent – Protection (1987).
- MAES D. - De Iepepage in Vlaanderen : terug van (nooit) weg geweest ? *Vlinders* 11 (4):4-6 (1996).
- MAES D. & VAN DYCK H. - Dagvlinders in Vlaanderen. Ecologie, verspreiding en behoud, Stichting Leefmilieu vzw/KBC, Antwerpen, 480 pp. ISBN 90-76429-02-2 (1999).
- SMEETS G. - Iepepage in centrum van Heerlen. *Vlinders* 7<sup>e</sup> jaargang, nummer 4, november 1992, p. 2-3(1992).
- THOMAS J. & LEWINGTON R. - The Butterflies of Britain & Ireland (1991).
- VELING K. - De boom in voor de iepenpage. *Vlinders* 2 pp. 14-15 (2005).
- VERSTRAETEN C. & al. - Enquête pour établir la répartition des macrolépidoptères de Belgique et du Grand Duché de Luxembourg in Atlas provisoire des Insectes de Belgique édité par J. LECLERCQ. Cartes 965-1000 (*Lycaenidae*) (1976).
- Royal des Sciences naturelles de Belgique 92. 236 pp (1998).
- DIRINGER Y. & SERRURIER B. - A la redécouverte de *Satyrium w-album* (KNOCH, 1782). *Bulletin des Lépidoptéristes Parisiens* Vol 14 (31):56-61 (2005).
- DUVIGNEAUD J. - *Ulmus laevis* PALLAS. Sa distribution en Belgique et son écologie. *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.*, 93:175-188 (1961).
- ERTZ, D. - Les lépidoptères rhopalocères des pelouses calcaires et calaminaires de la fenêtre géologique de Theux (Province de Liège, Belgique) : inventaire et données écologiques nouvelles. *Natura Mosana*, 54:41-53 (2001).
- GOFFART PH. & DE BAST B. - Atlas préliminaire des papillons de jour de Wallonie. Groupe de Travail Lépidoptères. 80 pp (2000).
- HACKRAY J. & SARLET L.G. - Catalogue des macrolépidoptères de Belgique. Supplément à la revue *Lambillionea* en 5 parties : 1 (1969-1974), 256 pp., 2 (1975-1981), 523 pp., 3 (1981), 56 pp., 4 (1981-1985), 318 pp., 5 (1985), 43 pp (1969).
- HENRIKSEN H.J. & KREUTZER I. - The butterflies of Scandinavia in nature (1982).
- LEESTMANS R. - Verslag van de vergadering van 11 september 2002. *Belgische Lepidopterologische Kring-Cercle des Lépidoptéristes de Belgique*, XXXII/1:4-6 (2003).
- LELEU J. - Compte rendu de la séance du 12 novembre 2006. *Belgische Lepidopterologische Kring-Cercle des Lépidoptéristes de Belgique*, XXXV/2 p. 40 (2006).
- Ligue Suisse pour la Protection de la Nature - Les Papillons de jour de leurs biotopes. Espèces – Dangers qui les menacent – Protection (1987).
- MAES D. - De Iepepage in Vlaanderen : terug van (nooit) weg geweest ? *Vlinders* 11 (4):4-6 (1996).
- MAES D. & VAN DYCK H. - Dagvlinders in Vlaanderen. Ecologie, verspreiding en behoud, Stichting Leefmilieu vzw/KBC, Antwerpen, 480 pp. ISBN 90-76429-02-2 (1999).
- SMEETS G. - Iepepage in centrum van Heerlen. *Vlinders* 7<sup>e</sup> jaargang, nummer 4, november 1992, p. 2-3(1992).
- THOMAS J. & LEWINGTON R. - The Butterflies of Britain & Ireland (1991).
- VELING K. - De boom in voor de iepenpage. *Vlinders* 2 pp. 14-15 (2005).
- VERSTRAETEN C. & al. - Enquête pour établir la répartition des macrolépidoptères de Belgique et du Grand Duché de Luxembourg in Atlas provisoire des Insectes de Belgique édité par J. LECLERCQ. Cartes 965-1000 (*Lycaenidae*) (1976).

### Références Internet

- [http://environnement.wallonie.be/sibw/especies/ecologie/papillons/Satyrium\\_walbum04.html](http://environnement.wallonie.be/sibw/especies/ecologie/papillons/Satyrium_walbum04.html)
- [http://environnement.wallonie.be/sibw/especies/ecologie/papillons/ISB\\_SURWAL/News%20Lycaena/Lycaenaweb8.htm](http://environnement.wallonie.be/sibw/especies/ecologie/papillons/ISB_SURWAL/News%20Lycaena/Lycaenaweb8.htm)
- <http://www.dutchelmdisease.org/>

### Internet referenties

- [http://environnement.wallonie.be/sibw/especies/ecologie/papillons/Satyrium\\_walbum04.html](http://environnement.wallonie.be/sibw/especies/ecologie/papillons/Satyrium_walbum04.html)
- [http://environnement.wallonie.be/sibw/especies/ecologie/papillons/ISB\\_SURWAL/News%20Lycaena/Lycaenaweb8.htm](http://environnement.wallonie.be/sibw/especies/ecologie/papillons/ISB_SURWAL/News%20Lycaena/Lycaenaweb8.htm)
- <http://www.dutchelmdisease.org/>